

Champs-Élysées



Dessiné et gravé en taille-douce par Jacques Jubert

Format horizontal 76 x 22

20 timbres à la feuille

Vente anticipée le 31 décembre 1994 à Paris

Vente générale le 2 janvier 1995

"Plusieurs particuliers ont des vaches qui pâturent dans les Champs-Élysées, leur nombre est considérable, ces animaux peuvent être incommodes pour la promenade" constatait en 1777 un colonel de la garde suisse. Deux siècles plus tard, les paisibles bovidés ont laissé la place à de rugissantes mécaniques automobiles dont l'intense va-et-vient et le stationnement posent de nouveau le problème de la circulation des piétons. Les Champs-Élysées se dégradaient. Une rénovation s'imposait donc pour redonner à la plus belle avenue du monde son ancien lustre et le prestige qu'elle avait acquis au cours de son histoire.

A l'origine, les Champs-Élysées n'étaient qu'un vaste espace marécageux. Dans le but d'embellir et de prolonger la perspective royale des Tuilleries, une ordonnance de Louis XIV de 1667 décida la création d'une promenade jusqu'à la butte de l'Etoile. Celle-ci est nivelée vers 1770 et l'axe prolongé jusqu'au pont de Neuilly. Mais encore à cette époque, l'avenue colonisée par les baraque-

ments des limonadiers, n'est guère fréquentée. La Révolution lui donne son nom de baptême. Bientôt, les Champs-Élysées deviennent le lieu idéal de manifestations et de rassemblement. Au début du XIX^e siècle, des établissements de loisirs s'y installent (cirque, panoramas, théâtre, hippodrome). En 1836, l'avenue est bornée d'un côté par l'Arc de Triomphe, de l'autre par l'Obélisque de Louqsor. Mais c'est seulement sous le Second Empire que s'élèveront sur ses rives d'élégantes résidences, des cafés chics et les grands restaurants qui feront sa renommée. Les Champs-Élysées accueilleront la première Exposition Universelle en 1855. Le début de notre siècle verra l'installation des commerces de luxe et l'ancrage d'une tradition, celle des défilés militaires. Il y a cinquante ans, le 26 août 1944, à la tête de la division Leclerc, le général de Gaulle empruntait la voie triomphale.

L'entreprise de rénovation engagée depuis 1991 a eu pour objectif de rendre aux Champs-Élysées leur perspective et leur

aspect de mail planté. Les contre-allées ont été transformées en trottoirs larges de 21,5 m revêtus de granit. Il est désormais interdit aux automobilistes d'y stationner leurs véhicules. A cet effet, un parc de 850 places a été aménagé en sous-sol. En surface, deux rangées d'arbres ont été plantées. Un nouveau mobilier urbain (lampadaires, colonnes Morris, cabines téléphoniques, abribus...) y a pris place. Tel est le nouveau visage de "l'axe le plus illustre du monde" selon le mot du général de Gaulle.

LA POSTE ● 1995

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation

Champs-Élysées



Vente anticipée le 31 décembre 1994
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 2 janvier 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Jacques Jubert

Format horizontal 76 x 22

20 timbres à la feuille

Champs-Élysées

"Plusieurs particuliers ont des vaches qui pâturent dans les Champs-Elysées, leur nombre est considérable, ces animaux peuvent être incommodes pour la promenade" constatait en 1777 un colonel de la garde suisse. Deux siècles plus tard, les paisibles bovidés ont laissé la place à de rugissantes mécaniques automobiles dont l'intense va-et-vient et le stationnement posent de nouveau le problème de la circulation des piétons. Les Champs-Elysées se dégradaient. Une rénovation s'imposait donc pour redonner à la plus belle avenue du monde son ancien lustre et le prestige qu'elle avait acquis au cours de son histoire.

A l'origine, les Champs-Elysées n'étaient qu'un vaste espace marécageux. Dans le but d'embellir et de prolonger la perspective royale des Tuilleries, une ordonnance de Louis XIV de 1667 décida la création d'une promenade jusqu'à la butte de l'Etoile. Celle-ci est nivelée vers 1770 et l'axe prolongé jusqu'au pont de Neuilly. Mais encore à cette époque, l'avenue colonisée par les baraquements des limonadiers, n'est guère fréquentée. La Révolution lui donne son nom de baptême. Bientôt, les Champs-Elysées deviennent le lieu idéal de manifestations et de rassemblement. Au début du XIX^e siècle, des établissements de loisirs s'y installent (cirque, panoramas, théâtre, hippodrome). En 1836, l'avenue est bornée d'un côté par l'Arc de Triomphe, de l'autre par l'Obélisque de Louqsor. Mais c'est seulement sous le Second Empire que s'élèveront sur ses rives d'élégantes résidences, des cafés chics et les grands restaurants qui feront sa renommée. Les Champs-Elysées accueilleront la première Exposition Universelle en 1855. Le début de notre siècle verra l'installation des commerces de luxe et l'ancre d'une tradition, celle des défilés militaires. Il y a cinquante ans, le 26 août 1944, à la tête de la division Leclerc, le général de Gaulle empruntait la voie triomphale.

L'entreprise de rénovation engagée depuis 1991 a eu pour objectif de rendre aux Champs-Elysées leur perspective et leur aspect de mail planté. Les contre-allées ont été transformées en trottoirs larges de 21,5 m revêtus de granit. Il est désormais interdit aux automobilistes d'y stationner leurs véhicules. A cet effet, un parc de 850 places a été aménagé en sous-sol. En surface, deux rangées d'arbres ont été plantées. Un nouveau mobilier urbain (lampadaires, colonnes Morris, cabines téléphoniques, abribus...) y a pris place. Tel est le nouveau visage de "l'axe le plus illustre du monde" selon le mot du général de Gaulle.

LES CHAMPS - ELYSÉES

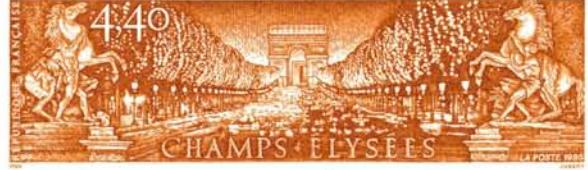
"Plusieurs particuliers ont des vaches qui pâturent dans les Champs-Elysées, leur nombre est considérable, ces animaux peuvent être incommodes pour la promenade" constatait en

1777 un colonel de la garde suisse. Deux siècles plus tard, les paisibles bovidés ont laissé la place à de rugissantes mécaniques automobiles dont l'intense va-et-vient et le stationnement posent de nouveau le problème de la circulation des piétons. Les Champs-Elysées se dégradaient. Une rénovation s'imposait donc pour redonner à la plus belle avenue du monde son ancien lustre et le prestige qu'elle avait acquis au cours de son histoire. A l'origine, les Champs-Elysées n'étaient qu'un vaste espace marécageux. Dans le but d'embellir et de prolonger la perspective royale des Tuilleries, une ordonnance de Louis XIV de 1667 décida la création d'une promenade jusqu'à la butte de l'Etoile. Celle-ci est nivelée vers 1770 et l'axe prolongé jusqu'au pont de Neuilly. Mais encore à cette époque, l'avenue colonisée par les baraquements des limonadiers, n'est guère fréquentée. La Révolution lui donne son nom de baptême. Bientôt, les Champs-Elysées deviennent le lieu idéal de manifestations et de rassemblement. Au début du XIX^e siècle, des établissements de loisirs s'y instal-



lent (cirque, panoramas, théâtre, hippodrome). En 1836, l'avenue est bornée d'un côté par l'Arc de Triomphe, de l'autre par l'Obélisque de Louqsor. Mais c'est seulement sous le Second Empire

que s'élèveront sur ses rives d'élégantes résidences, des cafés chics et les grands restaurants qui feront sa renommée. Les Champs-Elysées accueilleront la première Exposition Universelle en 1855. Le début de notre siècle verra l'installation des commerces de luxe et l'ancrage d'une tradition, celle des défilés militaires. Il y a cinquante ans, le 26 août 1944, à la tête de la division Leclerc, le général de Gaulle empruntait la voie triomphale. L'entreprise de rénovation engagée depuis 1991 a eu pour objectif de rendre aux Champs-Elysées leur perspective et leur aspect de mail planté. Les contre-allées ont été transformées en trottoirs larges de 21,5 m revêtus de granit. Il est désormais interdit aux automobilistes d'y stationner leurs véhicules. A cet effet, un parc de 850 places a été aménagé en sous-sol. En surface, deux rangées d'arbres ont été plantées. Un nouveau mobilier urbain (lampadaires, colonnes Morris, cabines téléphoniques, abribus...) y a pris place. Tel est le nouveau visage de "l'axe le plus illustre du monde" selon le mot du général de Gaulle.



Illust. Cirque national-Façade, d'ap. une litho de Provost (XIX^e s.). Musée de la ville de Paris © by SPADEM 1994